

Rapport sur les ateliers d'autoformation (*Self-Education workshops, SEW*)

Décembre 2005

Village Community Development Association (VCDA)
Association de développement de communautés rurales

Pune, Maharashtra (Inde) <http://vcda.ws>

VCDA a mis en place des ateliers d'autoformation (*Self-Education workshops, SEW*) en février 1990. De nombreux jeunes gens, hommes et femmes, ont envie de faire quelque chose au service de la communauté dans leur village. Mais après quelque temps ils en arrivent à une étape infranchissable. Ils ne savent pas comment procéder parce qu'ils manquent de capacité d'analyse. Ils ne peuvent pas prendre de distance par rapport à leur travail et affronter la réalité sous un angle critique. Dans ce moment de désillusion, soit ils abandonnent tout travail social, soit ils se laissent embrigader dans des mouvements « émotionnels », religieux.

Les ateliers d'autoformation offrent à ces jeunes gens la possibilité d'analyser leurs actions, leur situation, leurs problèmes, ainsi que les structures politiques, sociales et culturelles qui les sous-tendent. Ils peuvent [se] poser de nombreuses questions auxquelles ils ne sont pas habitués. Dans ces ateliers, aucun expert venu de l'extérieur n'est supposé les guider. Guy Poitevin assistait souvent à ces ateliers, mais seulement pour poser des questions. Les participants peuvent eux-mêmes s'entraîner à se poser des questions mutuellement pour s'aider dans le travail d'analyse. Un principe de base est que personne ne peut apprendre en restant isolé. Il faut faire l'effort de se former en groupe, ce qui en soi n'est pas suffisant : les participants devraient aussi apprendre à exercer leur sens critique, former d'autres groupes et intervenir concrètement sur leur propre terrain d'action.

Le 17 novembre 2005 nous avons lancé le 9^e recrutement. Les principaux animateurs de GDS (*Garib Dongari Sanghatana*, Association des pauvres de la montagne) ont pris la responsabilité de sélectionner les participants à ce recrutement. Pour cela, ils sont entrés en contact avec de nombreuses petits groupes ou associations intervenant dans différentes régions du Maharashtra. Les jeunes qui ont déjà participé à des ateliers aident les animateurs dans cette tâche. Les participants sont choisis sur deux critères : (1) Les animateurs de GDS visitent les groupes ou les associations avec lesquelles nous n'avons jamais été en contact pour rencontrer leurs responsables ; (2) les jeunes qui ont achevé la formation peuvent aussi organiser des réunions, dans leur région, avec les groupes ou associations qu'ils connaissent. Les animateurs de GDS ont participé à 5 réunions de ce type dans diverses régions du Maharashtra, et ils ont rendu visite à quelques associations pour sélectionner les participants au 9^e recrutement.

Ce qui suit est un rapport de 5 réunions : (1) Palam, dist. Parbhani, le 15 mars 2005, (2) Puntamba, dist. Ahmednagar, le 5 août 2005, (3) Shantivan, dist. Raigad, le 15 septembre 2005, (4) Karanjali, dist. Nasik, le 21 septembre 2005, (5) Chandrapur le 21 octobre 2005, and 2 visites : l'une dans les districts de Satara, Sangli et Kolhapur du 27 au 29 octobre, et la seconde dans les districts de Ratnagiri et Sindhudurg du 7 au 10 novembre 2005.



Carte du Maharashtra faisant apparaître les districts

(1) Le 15 mars 2005, une réunion a été organisée par M. Karanje (lui-même participant à l'atelier d'autoformation) à Palam, district de Parbhani dans le Marathwada. M. Jitendra Maid et M. Devidas Pasalkar ont participé à cette réunion. Neuf organisations y ont pris part de 4 districts : Bidar, district adjacent à l'État du Karnataka State, Beed, Nanded et Parbhani.

Tous les délégués de ces différents groupes ont présenté le type de travail dans lequel ils sont impliqués. Un des participants a dit que l'organisme financeur leur avait demandé de porter toute l'attention sur le problème du trafic d'enfants. Or ils n'ont pas trouvé de cas dans leur région. Comme l'organisme insistait sur ce type de surveillance et d'intervention, M. Rathod, de Nanded, qui a suivi l'entraînement des ateliers d'autoformation, a suggéré qu'ils soulèvent cette question auprès de l'organisme au lieu d'accepter ses dictats. Il est nécessaire, avant de s'engager, d'évaluer la pertinence des programmes proposés par les organismes financeurs. M. Karanje a ajouté que les ateliers d'autoformation nous apprennent à nous poser des questions sur le type de travail que nous devrions faire dans chaque région. Ce sont les habitants de la région qui savent à quels problèmes ils sont confrontés, et c'est donc avec eux que nous devons les aborder.

M. Dadhe, du district de Parbhani, a dit qu'au Marathwada on trouvait de nombreuses associations, dont la plupart ont cessé leurs activités. M. Rathod a répondu que pour travailler, n'importe où, il n'est pas obligatoire de créer une association. L'existence d'une association inscrite au registre n'est pas la précondition d'un travail efficace. Les choses les plus importantes sont

l'engagement des gens sur le plan local, et la détermination des personnes qui veulent démarrer ce travail.

Dans cette région nous avons sélectionné 4 participants.

2) Le 5 août, M. Suresh Kokate a organisé une réunion à Puntamba, dist. Ahmednagar. MM. Pandit Padlghare et Namdev Polekar, animateurs GDS, y ont participé. M. Kokate a participé pour la première fois à un atelier d'autoformation le 18/2/1990. Il travaille dans un centre social, "Asha Kendra", dont le directeur était un ami de Guy Poitevin. L'idée des ateliers d'autoformation lui a plu ; il a donc encouragé M. Kokate à nous aider à choisir des participants dans son centre. M. Kokate lui-même a apprécié la formation et il s'est impliqué encore plus dans les activités de VCDA. À l'époque, le Centre de recherches en sciences sociales (*Centre for Cooperative Research in Social Sciences, CCRSS*, lié à VCDA) entreprenait un projet de collection de monographies impliquant des jeunes de différentes communautés et castes. M. Kokate appartient à la caste des blanchisseurs. Il avait pris l'initiative de rédiger une monographie de sa propre communauté avec l'aide de Guy Poitevin. Maintenant ce travail de rédaction est achevé.¹ Mme Hema Rairkar est en train de contacter des maisons d'édition pour sa publication en langue marathi.

Son intérêt dans les ateliers d'autoformation est indéfectible, et il a contribué à recruter de nombreux participants.

Il y avait une autre raison d'organiser cette réunion le 5 août. Le 8 janvier 2005 M. Kokate a perdu son fils dans un accident. Son fils travaillait à la formation de groupes de microcrédit avec le soutien d'un organisme bancaire. Grâce à ses efforts, dans une zone couvrant 10 à 15 villages, 250 groupes ont été créés. Ses amis collectaient de l'argent, au nom de son fils, dans le but de fonder un trust destiné à récompenser les personnes prenant des initiatives (comme les groupes de microcrédit). M. Kokate s'intéresse plus aux groupes de microcrédit des communautés tribales et de tous ceux qui sont en dessous de la ligne de pauvreté. Après cette cérémonie de souvenir, une réunion a été organisée à Gondegaon près de Puntamba pour discuter et choisir les participants du 9^e recrutement d'ateliers d'autoformation. Des jeunes qui avaient déjà participé aux ateliers étaient présents, en tout 40 hommes et 20 femmes. Certains représentaient des groupes de microcrédit, notamment ceux des plus pauvres et des communautés tribales. M. Padalghare a présenté les objectifs des ateliers d'autoformation. Il a expliqué que, du fait de l'importance des discussions de la méthodologie d'analyse critique dans la formation d'un groupe, il est nécessaire que ses participants se connaissent personnellement. Il faut mettre en commun nos désaccords, nos difficultés, autant que nos moments de joie et de tendresse. Le lien entre individus est basé sur ce partage, et c'est lui qui nous aide à nous engager dans le travail avec encore plus de détermination. Notre engagement ne se réduit pas à des objectifs à courte échéance, il s'agit d'un engagement de toute une vie pour un changement social vers plus de justice et d'équité. M. Polekar a

¹ Voir des extraits dans Suresh Kokate. *Parit Communities: Occupation and Survival*. In (B. Bel, J. Brouwer, B. Das, V. Parthasarathi, G. Poitevin, eds.) *Communication Processes, 2, The Social and the Symbolic*. New Delhi: Sage, 2006.

rappelé brièvement l'histoire de GDS et ajouté que ce dont M. Padalghare a parlé était précisément ce qui est vécu dans l'organisation (GDS). MM. Laxman Thorat et Bhavar, qui avaient participé à des ateliers d'autoformation, ont confirmé les déclarations des deux animateurs du point de vue de leur expérience. Quatre participants ont été choisis dans cette région.

3) Le 15 septembre une réunion a été organisée par une association appelée "Shanti Van". MM. Prabhakar Ghare et Jitendra Maid y ont pris part. 16 personnes étaient présentes, toutes responsables d'un des programmes de l'association. "Shanti Van" fonctionne sur des principes gandhiens et les dirigeants en sont un groupe issu du mouvement Sarvodaya². "Shanti Van" se trouve à Nere, à 18 kilomètres de Panvel, ville située sur la route de Bombay à Pune. L'institution possède 49 hectares de terrain. Elle abrite un hôpital pour le traitement et la réhabilitation de malades de la lèpre, un centre de soins naturels, un atelier de tissage de tapis et de serviettes etc., un orphelinat, un gîte pour les personnes âgées et un atelier de production d'huiles essentielles et de plantes médicinales. Des volontaires y viennent de plusieurs districts du Maharashtra. M. Govind Shinde, directeur de ce centre, était à la recherche d'un mode de formation pour les travailleurs sociaux de son organisme. Il a envoyé un travailleur social participer au 2^e recrutement des ateliers d'autoformation. Depuis cette époque, il envoie un travailleur à chaque recrutement. Ils ont été jusqu'à 9 à participer aux ateliers. M. Shinde estime que les travailleurs de son centre qui ont participé à cette formation ont gagné en capacité de penser et d'analyser. Leurs programmes d'action sont devenus plus méthodiques ; ils s'efforcent plus que dans le passé à entrer en contact avec les populations locales. Voici les réactions de quelques participants.

M. Baburao Mahjan : « Avant de participer à l'autoformation j'étais très arrogant et j'avais tendance à humilier les gens. Je faisais des erreurs à de nombreux niveaux. En allant à Pabal [pour l'atelier] et en prenant part aux discussions, j'ai acquis l'habitude d'écouter les autres, ce qui m'a aidé dans le travail que j'entreprends dans un groupe de villages. »

M. Chavan : « Comme beaucoup de soi-disant travailleurs sociaux, je pensais que les villageois étaient ignares et qu'ils avaient besoin d'être assistés pour le moindre petit travail. Maintenant j'ai compris que personne n'était ignorant. Les gens savent ce qu'ils ont à faire et ils sont capables de prendre leurs propres problèmes en main. »

Mr. Gore : « J'ai participé à l'atelier d'autoformation. Maintenant, quand je vais dans les villages pour rencontrer les gens, je m'aperçois qu'ils posent eux-mêmes les questions, ils savent formuler leurs problèmes et il arrive même qu'ils en disent les solutions dans le cours de la discussion. Je suis allé à une réunion de village. Après cette réunion personne ne m'a invité. J'étais un peu surpris. Finalement, une personne m'a invité, me disant qu'ils n'étaient pas sûrs que je dînerais avec eux. Je suis resté chez eux. Maintenant nous avons une relation de personne à personne. Il m'a fallu dix mois pour être accepté par la population

² Litt. « Progrès universel ». Mouvement fondé par Vinoba Bhave, disciple de Gandhi, pour assurer la poursuite des idéaux gandhiens après l'Indépendance.

locale. Les gens ont posé la question des cartes de rationnement et ils l'ont résolue. Maintenant ils prennent aussi part aux réunions [officielles] du village (*gram sabha*).

Mme Sharayu Saraf : « L'atelier d'autoformation m'a fait découvrir ma propre identité. J'ai pris confiance en ma capacité à améliorer mon image. »

M. Vinod Pachghare : « Maintenant je peux revenir sur mes propres expériences et continuer à travailler à l'aide des critères que j'ai acquis dans les ateliers d'autoformation. C'est un processus qui m'est très utile. »

4) Le 21 septembre 2005 une réunion a été organisée par M. Waman Waghire à Karanjali, *taluka* [canton] Peth, dist. Nasik. M. Waghire a participé au 7^e recrutement de l'atelier d'autoformation. Il est très engagé dans son travail. Il a une grande capacité d'analyse critique, ce qui fait qu'il a été invité à chaque réunion concernant l'atelier d'autoformation, pour aider les principaux animateurs de GDS.

Pour la réunion du 21 septembre il avait invité 22 personnes des villages environnants, qui étaient présentes. Il y avait aussi 25 habitants de Karanjali. M. Pandit Padalghare a participé à cette réunion.

Depuis que M. Waghire a commencé à participer aux ateliers d'autoformation, il s'est attaqué à deux problèmes dans le secteur où il travaille. Il appartient lui-même à la communauté tribale Kokana. Cette région est en majorité occupée par des populations tribales. On y trouve des écoles disposant d'un internat (*residential schools*). Dans l'une de ces écoles il n'y a pas eu de professeur pendant plusieurs mois. Waghire, avec l'aide de personnes locales, a essayé de rencontrer l'administration sans aucune aide extérieure. Il leur a fallu plusieurs mois pour obtenir la nomination du nouveau professeur, mais dans ce processus ils ont acquis l'assurance qu'ils peuvent résoudre eux-mêmes leurs problèmes. Un autre problème était une injustice commise à l'encontre d'un employé du département des forêts. Ce problème a été résolu de la même manière, avec l'engagement de la seule population locale.

Quand la réunion a commencé chacun s'est présenté. Beaucoup de ceux qui étaient présents essaient de faire tourner une petite boutique, de vendre des légumes, etc. D'autres essaient de travailler comme soudeurs. Ils essaient de se prendre en charge. La plupart des entreprises leur donnent un emploi saisonnier.

Au cours de la discussion les questions ont été posées : pourquoi devons-nous faire face à tant d'injustice ? Pourquoi sommes-nous incapables de nous y opposer ? Est-il vrai que nous sommes ignorants ? Est-il vrai que nous ne comprenons rien ? Qu'appelle-t-on un notable ? Qu'appelle-t-on une personne savante ? Celui qui a de l'argent. Celui qui peut parler avec des mots choisis, celui dont les vêtements sont présentables, etc. Donc le langage, l'habillement et l'argent sont les facteurs qui tracent la ligne de démarcation. La compétition ne donne jamais de les mêmes opportunités à tous les individus.

Waghire a présenté son expérience de l'atelier d'autoformation. Pour le 9^e recrutement, 7 personnes ont été choisies dans cette région.

Waghire a expliqué son expérience de l'atelier de Self Education Workshop.

Sept représentants ont été choisis pour cette région.

5) Le 21 octobre une réunion a été organisée par M. Ramesh Jadhav, de Chandrapur dans la région de Vidharbha. Deux animateurs de GDS, MM. Devidas Pasalkar et Siddhu Shejwl, y ont participé. 30 personnes sont venues des districts de Gondia, Bhandara, Gadchiroli et Chandrapur, appartenant à 10 organisations différentes. Au total, 60 personnes étaient présentes à cette réunion, parmi lesquelles Maya Katekar, Suresh Dange, Gurudas Semiskar, Gopal Raypure et Anita Shende, qui avaient participé à des ateliers d'autoformation.

Pour commencer, M. Pasalkar a parlé des objectifs des ateliers d'autoformation, et M. Shejwal a fait un bref historique de GDS, insistant sur sa méthodologie de travail.

Parmi les personnes locales qui participaient à cette réunion, il y avait 45 femmes. Elles ont dit qu'elles aimeraient entreprendre des actions comme la prohibition [des boissons alcoolisées] et mettre fin au système de la dot, mais qu'elles ne savaient pas comment s'y prendre. Si elles sortent du village elles craignent que les gens médisent à leur sujet. Si elles vont à un service administratif du canton (*taluka*) personne ne les écoute. De nombreuses femmes avaient besoin de s'exprimer, de dire des choses. Les mots leur venaient à la gorge mais elles ne se sentaient pas capables de les articuler.



Le centre de Pabal où se déroulent les ateliers d'autoformation

Alors Mme Anita Shende, qui a participé à l'atelier d'autoformation, a parlé de sa propre expérience. « À Pabal, nous séjournons comme si nous appartenions à une même famille. La seule chose à faire est de décider vraiment d'aller à Pabal. Nous n'avons jamais eu l'occasion de nous réunir pour réfléchir ensemble à notre condition. Une fois que vous aurez fait l'atelier vous n'aurez plus à dépendre des autres. Vous comprendrez que les leaders locaux, les gens établis,

les riches ne nous soutiendront jamais ni ne viendront à notre aide. Après l'atelier vous ne serez plus dominés par la peur. »

Mme Maya Katekar, qui elle aussi a fait l'atelier d'autoformation, a pris la parole à son tour : « J'ai été assez perspicace pour rejoindre l'organisation [GDS], mais après l'atelier j'ai compris comment organiser des réunions, d'où il fallait partir, comment écouter ce que les gens disent. Dès que j'ai participé à des réunions à Pabal je me suis mise à écouter attentivement ce que les autres disaient. J'ai essayé de prendre la parole. Au début je manquais d'assurance. Petit à petit je me suis aperçue que je pouvais parler, que je pouvais penser au sujet de la discussion, que je pouvais m'exprimer librement, réagir, participer. Cela a été une grande révélation pour moi. Sans cet atelier d'autoformation je ne l'aurais pas trouvée par moi-même. Là nous comprenons, en tant qu'être humains, comment agir les uns avec les autres. »

M. Suresh Dange : « Avant l'atelier je ne savais pas comment me comporter avec les autres. Que dire ? L'atelier d'autoformation m'a enseigné l'art d'écouter, paisiblement et attentivement. J'ai compris cela et maintenant je trouve facile d'aller vers les gens, de me mêler à eux pour discuter ensemble des problèmes. »

M. Ramesh Jadhav : « Après avoir participé à l'atelier j'ai compris comment m'organiser et me battre contre les gens égoïstes. Sans organisation nous ne pouvons rien faire. »

À la fin de cette réunion les femmes de la population locale qui y avaient participé ont déclaré qu'elles voudraient toutes participer à ces ateliers : « Nous n'avons jamais d'occasion pour sortir, nous ne savons pas comment exprimer ce que nous avons en tête. Personne ne nous prend au sérieux. » C'était un tel l'enthousiasme ! Bien entendu il n'était pas possible de choisir un si grand nombre. Nous n'avons pu admettre que trois participants dans cette région.

Il a été décidé que MM. Pabhkar Ghare et Jitendra Maid rendraient visite aux groupes et associations avec lesquels nous n'avons jamais été en contact. Ils ont visité les districts de Satara, Sangli et Kolhapur, à l'ouest du Maharashtra, du 27 au 29 octobre 2005.

- i) Le 27, rencontre avec M. Ashok Bhosale de Bijewadi, tal. Man, dist. Satara. De communauté intouchable (*dalit*), M. Bhosale appartient à une association affiliée au réseau du Mouvement des droits du peuple (*People's Rights Movement*). Cette association travaille avec les *dalits* aussi bien que les *marathas*³. Le chômage est le principal problème auquel cette association se confronte. Les jeunes gens sans emploi deviennent facilement alcooliques, ils s'adonnent au jeu et sombrent dans la délinquance. Le second effet du chômage des jeunes est leur migration vers des centres urbains où ils n'obtiennent pas un emploi stable et vivent misérablement. Dans leur association, ils ont pensé que s'ils arrivaient à avoir un représentant élu ils obtiendraient un accès au pouvoir, ce qui les aiderait à résoudre leurs problèmes. Un représentant *dalit* a été élu au conseil de canton (*taluka panchayat*). Ce conseil étant dominé par les *marathas*, le représentant *dalit* n'a pas pu faire aboutir ses revendications.

³ Caste de propriétaires terriens

M. Bhosale pense que les jeunes n'ont pas eu le temps ni l'occasion de réfléchir à leurs propres problèmes. L'atelier d'autoformation peut offrir cette occasion.

- ii) Le 28, rencontre avec M. Rajendra Dhende à Sangli. M. Dhende est secrétaire fondateur de l'Association indienne des débiteurs (*All India Debtors Association*). Ils entrent en contact avec des paysans qui se sont endettés auprès de banques ou de prêteurs particuliers. Dans la région de Sangli, le nombre de paysans qui se sont suicidés suite à leur incapacité de rembourser un emprunt est supérieur en comparaison avec d'autres régions du Maharashtra. Quand M. Dhende et ses amis ont commencé à étudier des cas individuels avec l'aide d'experts comptables, ils ont compris les malversations des banques dans le calcul des remboursements. Une révélation choquante a été que dans certains cas les paysans devaient payer un intérêt voisin de 85%. Ce problème est sérieux. Ils doivent aller au tribunal pour se battre. Les affaires judiciaires leur prennent beaucoup de temps. Ils ont conscience que le problème auquel ils se sont attelés est d'une nature très particulière. Les travailleurs de l'association doivent donc s'ouvrir à des problèmes plus vastes. Ils ont décidé d'envoyer un de leurs membres à un atelier d'autoformation de VCDA.
- iii) Le même jour MM. Ghare et Maid ont rencontré M. Shahin Shekh et Mme Surekha Kamble. Ils sont mariés dans un mariage inter-religieux. Ils travaillent à la réhabilitation des prostitué(e)s dans les quartiers chauds et sont membres d'un réseau qui se bat pour le droit à la nourriture pour tous. Ils ont été impressionnés par la méthodologie de recherche-action suivie dans les ateliers d'autoformation. Surekha participera à l'atelier.
- iv) Le 29 octobre 2005, rencontre avec M. Anil Vasudev, d'Ichalkaranji, dist. Kolhapur. Il travaille avec les tisserands. Ichalkaranji est un centre célèbre pour le tissage artisanal. Cette industrie est dans une profonde crise économique source de nombreux problèmes. Les travailleurs s'endettent, ne peuvent pas rembourser, et tombent dans le piège des prêteurs d'argent. La frustration les entraîne vers des pratiques addictives. Il est difficile de les aider à s'organiser. M. Vasudev pense que s'ils ont une occasion de sortir de leur milieu et de suivre une formation cela leur sera très utile pour s'organiser.
- v) Le 9 novembre 2005, ils ont rencontré M. Santosh Zore à Lanja, dist Ratnagiri. Il a participé au premier recrutement des ateliers d'autoformation. Il leur a fait part de ses expériences. Il a dit que dans son association ils essayaient de donner une formation mais que la méthode suivie dans les ateliers de VCDA permettait d'atteindre un plus haut niveau de formation. Il a été d'accord pour envoyer un participant.
- vi) Le 10 novembre 2005, MM. Ghare et Maid ont rendu visite à M. Prasad, de Gopuri, *taluka* Kankavali, dist. Sindhudurg. L'institution dans laquelle il travaille fonctionne sur des principes gandhiens. M. Govind Shinde, de Shantivan, avait donné leurs noms. Il a été d'accord pour déléguer un participant de son institution.

Rapport rédigé en anglais par Mme Hema Rairkar, à partir des notes des animateurs de VCDA, et traduit en français par M. Bernard Bel